

LE TOUR DE L' »ILE » DE RENNES avec les Amis du Patrimoine Rennais

Le canal d'Ille et Rance, la Vilaine canalisée et l'ancien cours de l'Ille forment une île à l'ouest de Rennes dont nous vous proposons de faire le tour.

Jusqu'à la fin du XV^e siècle, Rennes est à la merci des eaux qui se répandent dans la plaine à la moindre crue. La ville basse est très insalubre. Y vivent, outre des indigents, des teinturiers, des tanneurs, des bouchers... toutes professions artisanales ayant besoin de l'eau. Malgré les premiers travaux de canalisation de la Vilaine qui remontent au XVI^e siècle, il y a peu d'évolution à cette situation avant le milieu du XIX^e siècle. Les préoccupations hygiénistes, combinées aux interpellations des ingénieurs, amènent les autorités municipales à décider d'importants travaux à partir de 1841. On construit de nouveaux ponts et de nouvelles rues. L'insalubrité est toutefois récurrente et mettra de nombreuses années à s'estomper. On peut en dater la fin vers le milieu du XX^e avec la construction du nouveau quartier de Bourg L'Evêque qui vient remplacer l'ancienne rue de Brest.



Départ du circuit au pied de la Croix de la Mission

Elle a été érigée sous la Restauration en 1817 plantée sur un globe porté par un soubassement en granit, auquel furent ajoutées ultérieurement de part et d'autre une statue de la Vierge et une de Saint Jean. Elle marquait le souvenir d'une mission d'évangélisation.



La gare le la place de la Mission à la fin du XIX^eème siècle.



Au numéro 1 du Mail : La station de tramway du Mail. Construite en 1909, comportait un hall, deux bureaux, une consigne pour les bagages, une cabine téléphonique. Ce charmant petit édifice a été construit en rez-de-chaussée pour ne pas occulter la vue sur le mail. Sa destruction très récente demeure incompréhensible. En effet, c'est sur cet emplacement qu'est construit le nouvel immeuble phare de la ville de Jean Nouvel. Or, cet architecte est respectueux de l'environnement, il explique qu'une nouvelle construction ne doit exister que si elle s'appuie sur l'existant et nul doute que si l'on ne s'était pas précipité à démolir ce dernier témoin des tramways. Jean Nouvel, homme de talent, aurait su l'intégrer à Cap Mail.

En longeant les bord de la Vilaine on passe devant deux péniches amarrées l'une à l'autre : c'est la « **Péniche Spectacle** »: Chaque fin de semaine elle propose des spectacles à Rennes. Ce lieu nomade largue les amarres aux beaux jours pour naviguer sur les canaux d'Ille et Vilaine et de la Région et réaliser diverses escales artistiques à la rencontre de nouveaux publics.

A l'angle du quai St Cyr et de la rue Mauduit du Plessis* : une belle construction en brique. M Chuberre habitait là, il avait des chevaux dans une écurie qui servaient à tirer les péniches sur le halage.

*Thomas de Mauduit du Plessis(1753-1791):officier d'origine bretonne s'étant illustré pendant la guerre d'indépendance américaine.



De l'autre coté de la Vilaine : **la tour des Telecoms** entourée d'un bâtiment à trois branches qui sera bientôt défiguré par une construction incongrue entre les deux ailes ouest. Ce bâtiment de bureaux a été construit pour France Telecom en 1975 par Louis Arretche (1905-1991) qui a également contruit la salle ominisport (Le Liberté actuel) et a contribué à la construction des campus et du Colombier.

Le pont Malakoff qui traverse la Vilaine a remplacé le pont de l'abattoir. Passer sous le pont Malakoff.



Vue du pont **Robert Schuman** avant la reconstruction autour des années 2000. Au n° 95 mail (arrière coté quai St Cyr) Maison Bob qui fabriquait du lait et du beurre. Elle fut vendue à Bridel.

A la confluence entre l'Ille et la Vilaine : **le jardin de la confluence**

Le jardin de la confluence, n'a pas toujours été abandonné. On y a canoté, mais d'autres activités moins honorables s'y sont déroulées.

On nous a raconté : « *Il y avait une maison habitée par des gangsters qui un jour avaient commandé du champagne au nom d'un clochard du quartier. Pour s'amuser du clochard, les gangsters avaient lancé un ballon sur l'eau et lui avaient dit : »T'irais bien le chercher toi ! ». Le clochard s'est noyé et le marchand de champagne n'a jamais été payé* »



Traverser le Mail et continuer jusqu'à la rivière l'Ille



Le bureau d'octroi du Mail construit en 1844 sur la nouvelle route de Brest, est le seul exemple conservé de la première moitié du 19^e siècle avec celui de la rue de Fougères. Il a été transformé en école par Martenot en 1884.

Aujourd'hui des logements



A gauche : Vue depuis la rue de St Briec, l'usine Grenier construite en 1865 : atelier d'ajustage et de menuiserie.

Ci-dessus : A gauche les logis industriels et ouvriers impasse G. de Pontblanc hier et aujourd'hui à droite.

Prendre l'allée étroite qui longe l'eau jusqu'à la passerelle du lavoir. De l'autre côté du mur, c'est le parc de la Paillette. En 1985 le Conseil municipal décida l'acquisition du domaine St Cyr. Un atout exceptionnel de 5 hectares de bâtiments et d'espaces verts. Très vite l'orientation fut prise d'y établir une maison de retraite.

Dès le IX^{ème} siècle, la colline, déjà dédiée à Saint Cyr, est sans doute occupée par des moines de Saint Benoît; A la Révolution, les bâtiments deviennent propriété de la ville et servent tantôt de caserne, tantôt de prison. En 1808, alors que les murs menacent à nouveau de s'écrouler, un décret impérial accorde la propriété de la maison de Saint Cyr à la congrégation des religieuses de Notre Dame de Charité fondée par Saint Jean Eudes. Elle se consacre à la rééducation de prostituées et de prisonnières. De 1821 à 1854, le nombre des pensionnaires va passer de 24 à 270 pour atteindre 600 personnes à la fin du XIX^{ème} siècle. A partir de 1914, les sœurs accueillent des jeunes placées par les tribunaux(des « pénitentes ») ou l'Assistance Publique (les « préservées » : orphelines ou fillettes soustraites à leur environnement familial)

Située en bordure de l'Ille, la Buanderie a longtemps constitué la principale ressource de la Communauté. Puis dès le milieu du XIX^{ème} siècle, la Buanderie et ses annexes prennent des allures de petite industrie en répondant à diverses commandes de couture et de broderie, elles fabriquent des chemises, des gants, des tricots, des sous-vêtements, des bonnets....Elles approvisionnent ainsi de grands magasins parisiens comme « le Bon Marché » ou « La Samaritaine ».

En 1976, la communauté souhaite passer le relais.



« Les filles qui travaillaient là, traversaient parfois la rivière à la nage pour aller retrouver leurs amoureux. » D'où, l'installation de grilles devant le lavoir.

Longer le lavoir après avoir jeté un coup d'oeil à l'intérieur puis suivre le mur d'enceinte jusqu'à une petite porte qui descend vers la rivière. Remonter sur le pont pour descendre de l'autre côté et longer le Trimaran.

C'est ici que François Pinault avait sa scierie avec en face la menuiserie Barbé. Le quartier était composé de petites maisons individuelles qui ont été démolies pour construire les collectifs actuels.



L'Armor (1966)



Le Trimaran (1978)

On suit d'abord le Trimaran puis après le passage du pont de la rue de Vaneau, l'Armor qui fait face à l'école Papu.



Quand on a passé le pont de la rue de Brest on se trouve au pied des Horizons puis de la Caravelle. Tous construits par Georges MAILLOLS (1913-1998).

Maillols est arrivé à Rennes en 1947 et les nécessités de la reconstruction après la guerre lui permettent de développer ses talents sur l'ensemble de la ville avec notamment la Barre Saint-Just ou la tour du Quai Richemond.

En parallèle à la construction de logements dans les champs comme à Maurepas ou Villejean, on détruit l'îlot insalubre de la vieille rue de Brest pour y construire un nouveau quartier. On va l'appeler Bourg L'Evêque et Maillols pourra y construire un ensemble cohérent d'immeubles inspirés de Le Corbusier et du Bauhaus. D'abord la Caravelle puis l'Armor de forme courbe comme les méandres de la rivière qu'il surplombe.

Dans ce quartier moderne : pas de barre autour d'un axe rectiligne.

Georges Maillols ne travaillait pas sur plan, mais manipulait des cubes, des masses les unes par rapport aux autres. Il refusait toute symétrie stricte, jouait avec des courbes, des ellipses, multipliant les décrochements et les orientations imprévues. Ces choix sont judicieusement complétés par l'absence de clotures, de limite entre l'espace privé et public et les parkings enterrés autorisent la vie en surface.

Il fallut 3 ans, de 1968 à 1971 pour construire la tour des Horizons : de nouvelles techniques, de nouveaux matériaux, des fondations sur des pieux de béton s'enfonçant jusqu'à 25 mètres pour un immeuble de ciment blanc et quartz concassé. Les pilotis qui allègent l'ensemble nous rappellent que l'on est sur une île. C'est aussi un défi gagné face à la cathédrale toute proche et aujourd'hui c'est peut être ce bâtiment qui symbolise le mieux la ville moderne.

Maillols construira enfin les Crystales en 1972, le Belvédère en 1973, le Trimaran en forme de voile de bateau avec Pothier en 1978.

Dans le square Guy Houist, on observera des arcades qui proviennent de l'ancien Colombier. Elles ont été partagées avec Maurepas.

Enfin, on atteint le déversoir qui sépare l'Ille que l'on quitte pour le canal d'Ille et Rance.

Retour (prendre à droite) vers la place de la Mission en longeant le canal d'Ille et Rance qui relie Rennes à Dinan. Il a été construit entre 1804 et 1832 pour contourner les blocus maritimes et réaliser la liaison Manche Océan. Sa mise en service a été rapidement suivie par l'arrivée du Chemin de Fer qui a entraîné son déclin. Au milieu du XXème siècle, il a été envisagé de le combler pour réaliser une voie routière, heureusement la navigation de plaisance et l'aménagement des berges pour les cyclistes d'un côté et les piétons de l'autre en ont fait un attrait touristique intéressant et assuré sa sauvegarde.



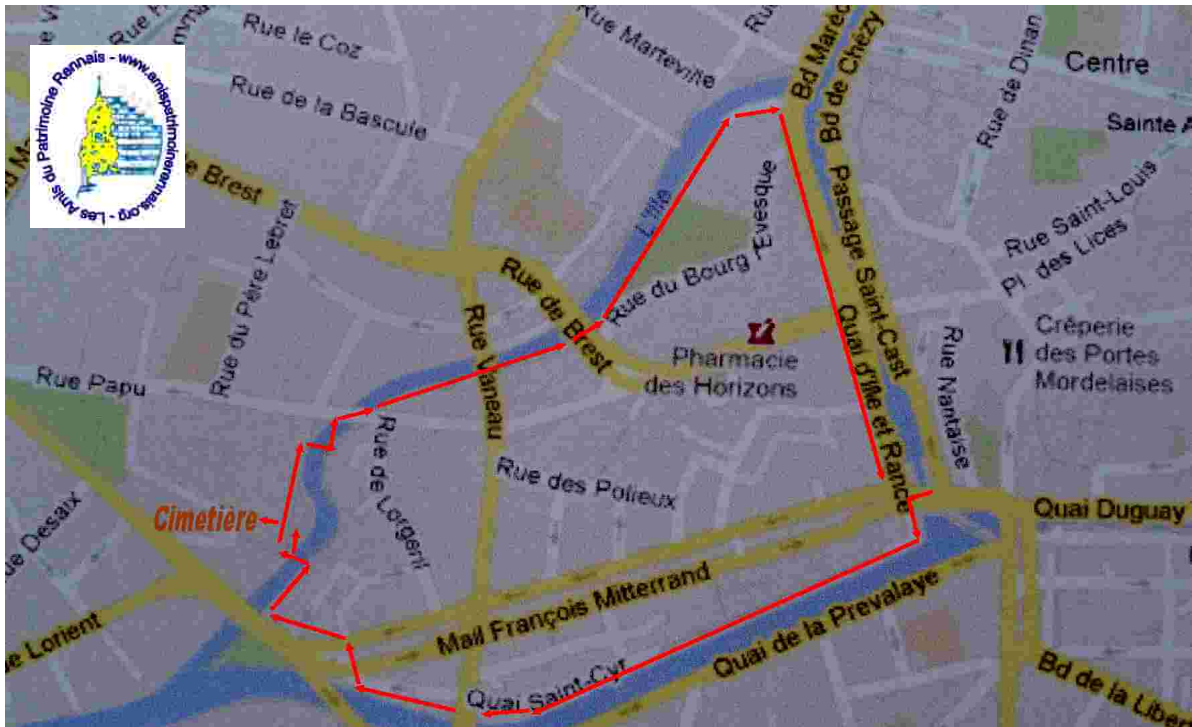
Passer près du pont Bagoul

Ce nom vient du mot bagouillage qui signifie bavardage.

On longe ensuite l'ancienne clinique de la Sagesse

La clinique de la Sagesse fut d'abord une école! En 1724, les Filles de la Sagesse fondent, du côté de la rue du Père Grignon, une petite école pour les pauvres. Expulsées à la Révolution, elles se sont réfugiées pendant quelques années place des Lices. Elles réintégrèrent leurs locaux par la suite et y ajoutèrent peu à peu un pensionnat puis une maison de retraite. En 1910, une clinique fut installée dans les locaux du pensionnat par le docteur Follet. L'école devint l'école Sainte-Marie.

La clinique, fort utilisée pendant la guerre, subit un bombardement en 1943. Après la guerre, la clinique s'agrandit et les religieuses finirent par la céder à l'Union des Mutuelles d'Ille et Vilaine. En 1992, la clinique de la Sagesse est transférée à Cleunay.



Les Amis du Patrimoine Rennais



Sauvegarde et mise en valeur
du patrimoine matériel et immatériel

www.amispatrimoinerenais.org
tél. 02 99 53 35 53

13, square Lucien Rose 35 000 Rennes amispatrimoinerenais@gmail.com